

Et Willy Randin donna vie à sa Nouvelle Planète

JACQUES POGET

L'antivedette. Il a créé une ONG proli-
férante, qui développe notamment
l'impressionnant réseau amazonien,
sur lequel Willy Randin s'étendra en fin de
semaine à Lausanne*. Il a dirigé l'Hôpital
Albert-Schweitzer, à Lambaréné, arpenté le
globe, tourné des films, écrit des livres,
prononcé des centaines de conférences.

Mais Willy Randin reste discret. La parole
est son outil. S'il parle de lui, c'est pour son
action. Car il agit, agit sans cesse, le fonda-
teur de Nouvelle Planète «et d'au moins
quarante autres organisations». Rien ne
semblait prédestiner le garçon timide, fils de
paysan de L'Abergement entré aux douanes
après l'École de commerce, à bifurquer sur
l'humanitaire. Un jour, une annonce intrigue
le fonctionnaire en proie à la routine: on
cherche un responsable pour un hôpital de
campagne au Yémen, qui est en guerre civile.
Quartier-maître à l'armée, Randin décroche
le poste, obtient un congé de six mois... et ne
revient que pour repartir: il sera administra-
teur d'un hôpital de la Croix-Rouge, au
Vietnam, pendant trois ans et demi.

Voici Willy Randin et Madame (Henriette,
infirmière anesthésiste rencontrée au Yé-
men) sur les hauts plateaux, à Kontum.
Mariage en 1968 «devant la pagode», et
deux ans de labeur. Administrer n'est rien, il
faut un nouvel hôpital pour enfants: les
patients «napalmisés» sont quatre par lit,
tête-bêche... Randin gère, construit, finance,
et finit responsable Croix-Rouge de tout le
pays: 250 000 enfants à secourir dans les
camps.

Pour rentrer en Suisse, il fait avec Hen-
riette un détour ethnologique: le tour du
monde! Sur la trace des populations asiati-

ques primitives, qu'il a appris à aimer sur les
hauts plateaux. Ces «Montagnards» vietna-
miens sont les cousins des Dayaks de Bor-
néo, des Maoris de Nouvelle-Zélande, des
anciens habitants de l'Amérique du Sud.
Partout chassés vers les montagnes par les
nouveaux venus et les colons. Voyage et
filmage font bon ménage, du Vietnam à
l'Amérique centrale. Willy à la caméra et
Henriette au magnéto ramènent de la pellicule.
Expérience bien utile par la suite: pour
Nouvelle Planète, ils tourneront près de
trente films.

Car après quatorze ans à Pain pour le
prochain, l'individualiste Randin se jette à
l'eau: il sait où se réaliser utilement. Appli-
quer la philosophie et l'action du Dr Schweit-
tzer - humanisme, respect de l'animal, écologie -
en permettant aux innombrables béné-
voles potentiels d'agir de façon directe et

**«Permettre aux bénévoles
potentiels d'agir de façon
directe et concrète»**

concrète. Aujourd'hui, Nouvelle Planète re-
présente des dizaines de projets fonctionnels
en Afrique, Asie, Amérique du Sud, 10 sala-
riés en Suisses, 35 à l'étranger, et 2300
bénévoles, des dizaines de camps de jeunes
et d'adultes, au moins autant de jumelages
géographiques ou sectoriels, tout un archipel
d'organisations arborescentes, Ecoles sans
frontières, Jeunes sans frontières, Femmes
sans frontières, etc.

Qu'ils réalisent des pépinières au Vietnam
ou des séchoirs à mangue au Burkina-Faso,
les bénévoles travaillent au coude-à-coude



avec les bénéficiaires qui ont exprimé leurs
besoins et ne subissent pas la loi de «l'expert
du Nord». «Il faut permettre aux bénévoles
potentiels d'agir de façon directe et con-
crète.» Collaboration, compréhension mu-
tuelle, autonomie des projets: la philosophie
Nouvelle Planète est née de la pratique de
Randin, du Yémen à Lambaréné. Et des
voyages dans cent pays, qui ont nourri ses
sept livres et ses films.

Abondante production qui lui sert à sensi-
biliser sans relâche, galvanisant les enthousiasmes
et leur offrant un cadre: tant de gens
ont envie d'aider, sans savoir comment!

FÉMINISTE

Sensible à l'énergie,
à l'inventivité,
à l'engagement et à la
fiabilité des femmes,
le Vaudois compte
beaucoup sur elles
pour faire fonctionner
les projets lancés dans
les pays du Sud.

LAUSANNE,
LE 11 NOVEMBRE
2008,
PHOTO
ODILE MEYLAN

Randin lance des associations et veille sur
leur envol. Profession: fédérateur d'énergies?
«Si vous voulez», sourit celui qui édite le
journal de Nouvelle Planète, s'investit pour
l'Association Raoul Follereau (en faveur des
lépreux) et dix autres causes. Comment
fait-il? Un sourire, encore: il fait, c'est tout.
Inutile de vouloir la cerner davantage,
l'énigme Randin a un noyau dur. Comme sa
détermination à agir. ■

*«Amazonie terre d'espoir»: vendredi, 20 h,
Auditoire Yersin, CHUV.
En faveur de Toni El Suizo: 021 903 45 69.

1938

Naît à L'Abergement,
fils de paysan. Deux
sœurs et un frère.

1958

Fonctionnaire
aux douanes.

1965

Première mission
pour le CICR,
au Yémen.

1968

Mission pour la Ligue
des Croix-Rouges
au Vietnam.

1969

Lambaréné, Gabon.
Direction de l'hôpital,
accent sur l'écologie.

1971

Responsable de Pain
pour le prochain.

1970

Naissance de Philippe,
aujourd'hui directeur
de Nouvelle Planète,
suivie en 1971
par celle de Sonja.
Quatre petits-enfants.

1986

Fondé Nouvelle
Planète
et s'y consacre
entièrement.

2004

Quitte l'opérationnel;
voyage au Nord:
Islande, Sibérie,
Ouzbékistan.